

L'anglais, une compétence recherchée par les cabinets comptables

28/03/2024



S'exprimer correctement dans la langue de Shakespeare permet a minima de pouvoir gérer des clients étrangers. Voici un aperçu des

attentes des cabinets et comment la compétence est évaluée lors des recrutements.

Fluent or not ? Si l'anglais a envahi le jargon de nombreux professionnels, qui usent et abusent des «workflows», des «process» et se déclarent «OOO» (Out of office = absent), l'utiliser couramment représente toujours un défi. Certains cabinets comptables recherchent pourtant des profils anglophones. "Nous sommes membres d'un réseau international et nous possédons une ligne de services International Business Services pour des missions auprès de sociétés étrangères, en expertise comptable comme en social, témoigne Nadia Coutsouloucas, directrice du développement et des RH du cabinet Crowe RSA. Par conséquent, nous accordons de l'importance à l'anglais et ne pas le maîtriser est un point négatif. Les managers et les collaborateurs concernés par les clients étrangers sont bien sûr les premiers ciblés. Mais maîtriser l'anglais fait aussi la différence pour nos autres métiers : audit, consolidation, etc".

Selon les profils de poste, le niveau attendu diffère. Pierre Joubert des Ouches, consultant pour le cabinet de recrutement Fed Finance, souligne : "Si le poste requiert des échanges à l'oral, notamment pour la présentation des comptes, le candidat à l'embauche devra pratiquer couramment l'anglais mais l'exigence sera moindre s'il se sert surtout de l'écrit, par exemple pour communiquer par e-mail avec ses clients".

Indices favorables

En phase de recrutement, les futurs employeurs prêtent attention à certaines informations du CV : "Il s'agit de parcours ou de compétences évocatrices, comme des séjours à l'étranger, pour y étudier ou y travailler, ou encore la connaissance des normes IFRS ou des normes US GAAP", résume Pierre Joubert des Ouches.

Autre mention du CV qui intéresse les recruteurs : la possession de certifications telles que le TOEIC ou le TOEFL (*). "Cela permet d'apporter de l'objectivité a priori, souligne Nadia Coutsouloucas, car un candidat qui s'auto-évalue peut se surestimer ou se sous-estimer. Dans tous les cas, nous ne ferons pas l'économie d'un échange verbal lors de l'entretien".

Le cabinet Mazars recrute notamment des jeunes diplômés à Bac +5 qui peuvent intégrer un département ayant pour clients les filiales de grands groupes. "Le niveau d'anglais requis est alors B2 (**), indique Flora Quéré, responsable recrutement juniors et expérience candidats chez Mazars. Les premières années, ces jeunes recrues auront essentiellement des échanges par e-mail avec leurs clients, puis au bout de 3-4 ans, ils auront à coordonner des missions et donc à s'exprimer à l'oral".

Lors de l'entretien d'embauche, pour évaluer l'anglais, les recruteurs interrogés basculent dans la langue de Shakespeare dans le courant de la discussion. "Le candidat peut, par exemple, exposer en anglais ses motivations à rejoindre tel ou tel pôle dans

notre groupe, précise Flora Quéré. Nous parlons de ses projets, nous posons des questions sur des sujets non techniques, en attendant surtout qu'il s'exprime de façon fluide, avec des phrases bien construites".

Même exigence d'aisance pour le cabinet Crowe RSA qui, parfois, suggère un petit jeu de rôles au candidat : "Nous pouvons par exemple lui dire qu'il a en face de lui un client auprès duquel il doit récupérer des documents : comment s'y prend-il en anglais ?", précise Nadia Coutsoloucas. Chez Fed Finance, Pierre Joubert des Ouches ajoute : "Nous avons la possibilité de faire passer des tests pour vérifier le niveau d'anglais, notamment en compréhension écrite ou orale, grâce à des séquences audio, suivies d'une quinzaine de questions à renseigner en 30 mn".

Formation continue

Pour les recruteurs interrogés, s'exprimer à l'oral avec un parfait accent «british» n'est en revanche pas nécessaire. Quant au vocabulaire technique, s'il est apprécié, il peut aussi s'acquérir par la suite, ce qui n'en fait pas non plus un pré-requis fort. Enfin, les cabinets aident leurs collaborateurs une fois embauchés à se perfectionner : "Nous proposons des sessions d'anglais sous forme de conversations téléphoniques de 30 mn, focalisées sur les besoins opérationnels des salariés", précise Nadia Coutsoloucas.

Mazars déploie également des solutions à la carte : "Nous proposons des cours en e-learning, des cours d'improvisation en anglais par petits groupes dans nos locaux et, enfin, des rendez-vous individuels pour travailler sur des besoins spécifiques, comme de préparer une présentation en anglais pour un client", détaille Flora Quéré.

(*) *Test of english for international communication, Test of english as a foreign language*

(**) *Issu du Cadre européen de référence pour les langues, le niveau B2 correspond à un niveau avancé de langue (le référentiel va de A1, débutant, à C2, expérimenté)*

Source URL: <https://www.actuel-expert-comptable.fr/content/langlais-une-competence-recherche-par-les-cabinets-comptables>